

Zeitschrift:	Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history
Herausgeber:	Schweizerisches Nationalmuseum
Band:	68 (2011)
Heft:	2-3
Artikel:	Chantier de conservations et de restauration des papiers peints chinois au château de Maintenon : deux protocoles d'intervention conduits parallèlement, l'intervention in situ, avec ou sans dépose
Autor:	Charbey, Hélène
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-389684

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chantier de conservation et de restauration des papiers peints chinois au château de Maintenon : deux protocoles d'intervention conduits parallèlement, l'intervention *in situ*, avec ou sans dépose

par HÉLÈNE CHARBEY

Description des papiers peints chinois

Les murs de deux salons au premier étage du château de Maintenon en France sont recouverts d'un papier peint importé de Chine (fig. 1).¹ L'iconographie est caractéristique des papiers peints adaptés au goût occidental pour

l'importation en Europe. Pour chaque lé, sur un fond bleu uni, l'élément central, un arbre à fleurs, prend racine sur un rocher stylisé.² Des oiseaux, des papillons et des insectes habitent les branches de l'arbre. Autour, poussent différentes sortes de plantes : bambous, chrysanthèmes, prunus, pivoines, lotus...



Fig. 1 Vue du deuxième salon au château de Maintenon.

Chaque mur est unique dans sa composition. La faune et la flore, mais également leur répartition et leur nombre, diffèrent d'une paroi à l'autre, malgré une impression de répétition. L'ensemble des deux pièces est unifié par plusieurs éléments : le style, les couleurs (dont le fond bleu), les bambous et l'herbe. Pour simuler une impression de forêt et améliorer la continuité du décor, les murs de plâtre se terminent dans leur partie supérieure par une voûte constituée de lattes de sapin.

Le papier peint chinois est peint à la détrempe en couleurs sur un support composé de trois couches de papier. La première, qui reçoit le décor, est formée de feuilles de fibres de mûrier hautes de 65 cm et collées par des joints de 5–10 mm pour former un rouleau ; la seconde est constituée de fibres de bambou ; la troisième et dernière couche est un papier de mûrier. Ces doublages avaient pour but de renforcer le rouleau et éviter les plis et le gondolage.³

Datation de la pose des papiers peints chinois

Ce papier peint correspond par le motif et le style à la catégorie «oiseaux et fleurs» des papiers peints chinois en vogue en Europe jusqu'à la première moitié du XIX^e siècle. Ce décor s'inscrit probablement dans cette période.⁴

Selon les archives communiquées par Monsieur Raindre, l'actuel propriétaire du château, la pose peut être datée avec plus de précision. Le premier étage de l'aile est du château était une galerie jusqu'au début du XIX^e siècle. La transformation de la galerie en une succession de petites pièces a été effectuée par l'architecte Frédéric Nepveu,⁵ selon une note de frais, «en 1827 et 1828 dans l'aile du château de Maintenon pour y établir les petits appartements de M. le Duc et M^{me} la Duchesse».



Fig. 2 Décor de palmettes.

De ces aménagements, date un premier décor très simple, une frise de palmettes peintes en bleu sur fond de couleur rose clair à une hauteur d'environ 80 cm (fig. 2).⁶ Cette frise mise à jour pendant les traitements de restauration est, d'après nos sondages, présente dans les deux pièces. Le papier peint a sûrement été posé plusieurs années après l'application de ce décor.

La pose des papiers peints est antérieure à l'installation entre 1850 et 1860 des cheminées et des calorifères dans les deux salons.⁷ En effet, des modifications, des décollages et des découpages du papier peint autour des cheminées nous permettent de le supposer.

Nous estimons donc que les papiers peints chinois ont été posés entre 1830 et 1860.

Objectifs du chantier

Le chantier de conservation et de restauration des papiers peints a été initié en 2007 par Michel Robin, directeur adjoint des études au Département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine (Inp),⁸ et Vincent Cochet, conservateur des monuments historiques à la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) de la région Centre en France.

Monsieur Robin a pris en compte dans les activités pédagogiques de l'Inp l'attrait pour la conservation et la restauration des papiers peints des collections muséales.⁹ Il a ainsi souhaité organiser le premier chantier – école de conservation et de restauration de papier peint dans un monument historique, offrant une expérience inédite aux élèves.

Monsieur Cochet était confronté à un problème de restauration complexe : le décor de papier chinois à Maintenon dispose d'une configuration en voûte très particulière qui a induit des déchirures béantes. De plus, un bombardement pendant la Seconde Guerre mondiale a endommagé le toit, engendrant des dégâts d'eau, des moisissures et des décollements.¹⁰ Malheureusement, une restauration dans les années 1970, privilégiant l'aspect esthétique, n'a pas remédié aux décollements. Monsieur Cochet demandait de tester sur un mur la possibilité d'une dépose afin de traiter le support et de réfléchir à un nouveau mode de reposé.

Déroulement du chantier

Le chantier s'est déroulé sur trois années, de 2007 à 2009, par périodes de cinq ou dix jours. Onze élèves en première, deuxième et troisième années de la section Arts graphiques et Livres de l'Inp – Département des restaurateurs y ont participé et se sont relayées.¹¹

Ce chantier – école a été dirigé par Roch Payet, directeur des études au Département des restaurateurs de Inp, Marie-Christine Enshaian, responsable de la section Arts

graphiques et Livres, spécialiste de l'art extrême-oriental, et Hélène Charbey, enseignante spécialisée dans la restauration des papiers peints. Leur collaboration et leur échange ont permis l'élaboration de deux protocoles d'intervention qui ont été conduits parallèlement : *in situ* et les interventions sans dépose.¹²

Intervention de dépose et de reposé

En 2007, le papier peint du mur le plus dégradé a été déposé (fig. 3).¹³ La dépose a été facilitée par la présence d'un papier d'apprêt gris (fig. 4), datant de la première moitié du XIX^e siècle,¹⁴ et d'un calicot dans la partie voûtée. Nous avons constaté des disparités importantes d'adhérence entre les zones non restaurées et les zones restaurées à la colle vinylique. Le papier peint, très altéré, a été ensuite restauré à l'atelier d'Arts graphiques de l'Inp.¹⁵



Fig. 3 Le mur avant dépose.

Le système de remontage du papier peint devait s'adapter au mur voûté tout en créant un espace entre le mur et le papier peint, pour éviter les sources de dégradation. Le système choisi est une adaptation de la technique japonaise traditionnelle du panneau de séchage appelé *kari-bari*, formé d'un claustra de bois tendre, comme le cèdre blanc, pauvre en résine, recouvert de sept couches de papier au recto et au verso. Les couches sont toutes différentes par la taille des feuilles, les coupes, les collages et l'alternance du sens du papier à chaque couche. Les couches sont cependant solidaires les unes des autres ; de cette solidarité et de cette alternance dépend la stabilité des matériaux face aux variations hygrométriques. Très utilisé dans les ateliers de restauration occidentaux, ce montage est aussi adopté comme support définitif d'installation de papiers peints chinois dans des intérieurs historiques.¹⁶

Pour se configurer à l'espace, des tasseaux en bois tendre ont été vissés sur le mur en reproduisant un claustra (fig. 5).¹⁷ Trois différentes couches de papier japonais¹⁸ ont été ensuite collées à la colle d'amidon (fig. 6).¹⁹ La première couche, constituée de feuilles de 1 m², est collée sur les montants en bois. La seconde, des feuilles de 50 cm² découpées en sens travers, est collée en plein sur la première. La troisième couche est constituée de deux épaisseurs de feuilles de 20 cm² découpées dans des sens croisés et collées sur les bords. Les collages sont répartis sur toute la surface, n'entraînant pas de tension ponctuelle. Le papier peint restauré a été reposé en 2009 (fig. 7–8).

La réversibilité de cette méthode est bonne, car le papier peint peut être déposé de son support rapidement, à sec, en passant une spatule en bambou entre les différentes couches de papier japonais.

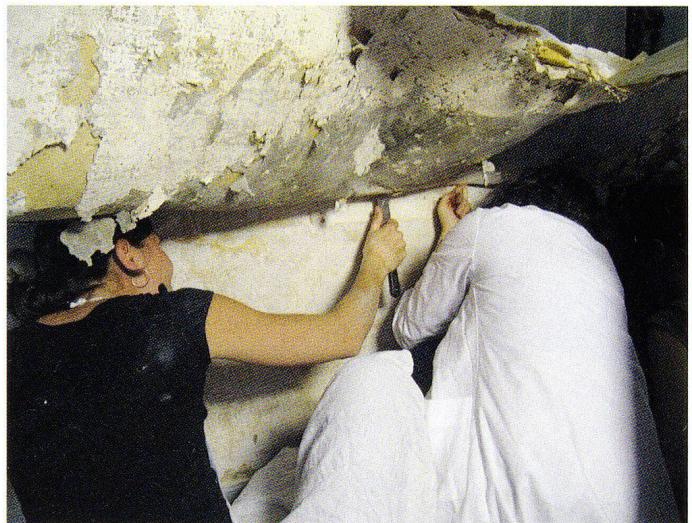


Fig. 4 La dépose.



Fig. 5 Le claustra.



Fig. 6 La pose des papiers japonais.



Fig. 7 La pose du papier peint.

Interventions de conservation et de restauration sans dépôse

Parallèlement, des interventions de conservation et de restauration ont été entreprises sur l'ensemble du décor, c'est-à-dire dans les deux salons recouverts de papier peint chinois. Ces interventions ont consisté en un dépoussiérage général,²⁰ une atténuation d'un vernis jauni,²¹ un fixage des peintures écaillées,²² un nettoyage par capillarité (fig. 9),²³ et la reprise des déchirures par des consolidations en papier de chanvre.²⁴ Des empiècements réalisés dans les années 1970 ayant mal vieilli et s'étant assombri, des modifications chromatiques sur la couleur de fond ont été effectuées.²⁵



Fig. 8 Le mur après reposé.



Fig. 9 Le nettoyage par capillarité.

Conclusion

Nous souhaitons attendre quelques années pour évaluer l'évolution des deux types d'interventions, les interventions sans dépose et les interventions de dépose et de reposé. Les interventions sans dépose plus prudentes, moins interventionnistes et moins onéreuses, n'arrêtent pas les altérations structurelles liées au mur, et ne résol-

vent pas les problèmes d'adhérence et de vieillissement des matériaux. Les interventions de dépose et de reposé sur une adaptation du *karibari* semblent plus satisfaisantes et plus pérennes. Elles nécessitent cependant un financement très important.

ADRESSE DE L'AUTEUR

Hélène Charbey, Restauratrice d'arts graphiques, chargée de cours, Inp- Institut national du patrimoine, rue de Charonne 5, F-75011 Paris

NOTES

- ¹ Le château de Maintenon se situe dans le département de l'Eure-et-Loir au sud-ouest de Paris.
- ² Les lés sont larges de 118 cm et hauts de 349 cm environ. La surface totale du décor est d'environ 45 m² par pièce.
- ³ Cf. PHILIP MEREDITH / THOMAS K. MCCLINTOCK / JAN SNOEK / ANNE VAN GREVENSTEIN KRUSE, *The Conservation of the Chinese Export Wallpapers at Huis ten Bosch*, in : IPC Conference Paper, Londres 1997, p. 34–47.
- ⁴ Cf. GILL SAUNDERS, *The China Trade*, in : LESLEY HOSKINS (éd.), *The Papered Wall: The History, Patterns and Techniques of Wallpaper*, New York 2005, p. 62–73.
- Nous devons cependant mentionner que ce décor est daté de la seconde moitié du XVIII^e siècle dans deux ouvrages, celui de JEAN FERAY, *Architecture intérieure et décoration en France des origines à 1875*, Paris 1997 [1988], p. 302 et celui de FRANÇOISE TEYNAC / PIERRE NOLOT / JEAN-DENIS VIVIEN, *Le monde du papier peint*, Paris 1981, p. 60.
- ⁵ Frédéric Nepveu fit d'importants travaux au château de Maintenon avant d'être nommé architecte du château de Versailles par le roi Louis-Philippe, en 1831. Cf. EMILIE BIRAUD, *Frédéric Nepveu (1777–1862): personnalité d'un architecte dans l'ombre du château de Versailles*, in : D'architectures..., Livraisons d'histoire de l'architecture et des arts qui s'y rattachent, n° 18, 2010, p. 39–50.
- ⁶ D'après le réseau de craquelures de cette peinture, nous supposons qu'elle a été réalisée à l'huile.
- ⁷ Le duc et la duchesse de Noailles transforment vers 1850–1860 le château de Maintenon en y apportant du confort (l'eau courante et le chauffage). Cf. FRANÇOISE CHANDERNAGOR / GEORGES POISSON, *Maintenon*, Paris 2007 [2001], p. 128.
- ⁸ L'Inp - Département des Restaurateurs, 150 avenue du Président Wilson, F-93210 Saint La Plaine, www.inp.fr.
- ⁹ Depuis 1983, l'Inp collabore avec le musée des Arts Décoratifs de Paris. Pour célébrer les vingt-cinq années de collaboration, l'Inp a organisé avec Les Arts Décoratifs un colloque les 26, 27, 28 avril 2007 à l'Auditorium Colbert « Conservation et restauration des papiers peints en Europe ». Les actes de ce colloque sont consultables sur la médiathèque numérique de l'Inp : http://www.inp.fr/index.php/fr/mediatheque_numerique/les_publications_electroniques/actes_de_colloques/conservation_et_restoration_des_papiers_peints_en_europe.
- ¹⁰ Le papier peint a été découvert et classé « objet - monument historique » sous la référence PM28000394, peu de temps après le bombardement, le 25 juillet 1944. Dans la notice, le papier peint est daté du XVIII^e siècle. Le même jour, le décor en cuir de Cordoue de Maintenon était aussi classé.
- ¹¹ Les élèves ou anciennes élèves restauratrices sont Anaée Annenkoff, Marion Cinqualbre, Emmanuelle Couvert, Clémantine Desmond, Audrey Dubosquelle, Nadège Duqueyroi, Charlotte Lonc, Aurélie Martin, Marie Messager, Anne-Claire de Pouliquet, Elodie Remazeilles. Beaucoup d'éléments de cette étude sont extraits de leur rapport « Chantier - école de conservation et de restauration d'un décor en papier peint chinois du château de Maintenon », Inp - Département des Restaurateurs, 2010, non publié. Qu'elles en soient remerciées ! Merci aussi par leur aide discrète mais efficace au personnel de l'Inp : Marie-Odile Kipfel, Alexandre Deshayes, Jacques Pogu, Patrick Noblet et Ghislain Vaneste.
- ¹² Le travail a été supervisé par Irène Jourd'heuil, conservateur des monuments historiques à la Direction Régionale des affaires culturelles (Drac) de la région Centre et Claire Busnel du Conseil général d'Eure-et-Loir.
- ¹³ Le mur sud-est du Salon 1.
- ¹⁴ Ce papier gris est fabriqué à la machine, amélioration technique inventée en 1800 qui se généralise dans les années 1830.
- ¹⁵ Le papier d'apprêt a été retiré au scalpel et avec un léger apport d'humidité ; les déchirures ont été refermées avec des bandes en papier japonais encollées à la colle d'amidon de blé *Zin Shofu*, sans gluten travaillé et dilué à l'eau selon les techniques japonaises traditionnelles ; l'ensemble a été doublé de deux couches croisées de papier japonais Nao (RK 17, 100% fibres de *kozo*, 19 g/m²).
- ¹⁶ Le papier peint chinois du Salon bleu au château de Schönbrunn en Autriche a bénéficié de cette méthode. Les panneaux sont amovibles. Cf. KARIN TROSCHKE, *Der Blaue Salon im Schloss Schönbrunn – Restaurierung und klimagerechte Montage chinesischer Tapeten*, in : Malerei auf Papier und Pergament in den Prunkräumen des Schlosses Schönbrunn, Vienne, avril 1997, p. 56–77. Plus couramment, le mode de repos des papiers peints historiques dans la seconde moitié du XX^e siècle en Europe est l'utilisation d'un support en toile de polyester, matériau stable. Cf. ISABELLE LAMBERT / CLAUDE LAROQUE, *Un papier peint chinois du XVIII^e siècle : contexte historique et conservation*, in : Conservation-Restauration des Biens Culturels, n° 19–20, 2002, p. 33–42. Nous avons envisagé d'adopter un système mixte, l'utilisation de toile polyester avec trois couches de papier japonais collées à la manière d'un *karibari*, système mis au point dans des intérieurs historiques à Oud Amelisweerd, aux Pays-Bas, et à Woburn Abbey, en Angleterre. Cf. PHILIP MEREDITH / MARK SANDIFORD / PHILIPPA MAPES, *A New Conservation Lining for Historic Wallpapers*, in : Preprint from the 9th International Congress of IADA, Copenhagen, 15–21 août 1999, p. 41–45. – NICO VAN DER WOUDE, *The Conservation of Historic Chinoiserie Interiors and Chinese Export Wallpapers in the Netherlands*, in : Paper Conservation News, n° 85, 1998, p. 6–9.
- ¹⁷ Bois samba, tasseaux d'une épaisseur de 9 mm et d'une largeur de 18 mm.
- ¹⁸ Papier japonais Nao (RK 19, 100% fibres de *kozo*, 32 g/m²).
- ¹⁹ Amidon de blé *Zin Shofu*, sans gluten travaillé et dilué à l'eau selon les techniques japonaises traditionnelles.
- ²⁰ Les poussières ont été éliminées à l'aide de brosses douces et d'un micro-aspirateur à variateur d'intensité et à filtres HEPA (filtrant 99,97% des particules de plus de 0,3 microns).
- ²¹ L'allègement du vernis a été réalisé à l'aide de coton-tiges imbibés de dicétone (C₃H₆O au minimum 99,9%, Masse Molaire = 58,08g/mol).
- ²² Fixage à la colle de vessies natatoires d'esturgeon (Esturgeon de la Gironde ; produit brut débarrassé de sa peau desséché à l'air libre, utilisation à une concentration de 1% dans l'eau, pulvérisé à l'aide d'un micro diffuseur).
- ²³ Application d'un papier absorbant et très résistant à l'état humide, papier Bollaré de 22 g/m² NH22RL, encollé à la Tylose MH300P (Méthyle-cellulose en paillettes, utilisation à une concentration très diluée de 2% dans l'eau). En séchant, le papier a absorbé une partie des produits de dégradation jaune. Le papier faiblement encollé a pu être ensuite retiré à sec.
- ²⁴ Papier 100% fibres de chanvre de Manille (9 g/m²; pH 7; sans réserve alcaline) encollé à la Tylose MH300P à 5%.
- ²⁵ Retouche à la gouache Extra Fine Linel (couleurs choisies : terre de Sienne, bleu de Prusse, sépia naturelle, ocre jaune, blanc de titane).

PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1–9 : Institut national du patrimoine France.

RÉSUMÉ

Deux salons au château de Maintenon sont recouverts d'un papier peint importé de Chine à décor de fleurs et d'oiseaux.

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, des obus sont tombés à proximité et ont endommagé les murs extérieurs et le plafond, provoquant des inondations et des moisissures. Le papier peint présente d'importants défauts d'adhérence.

En 2007, pour pallier le décollement du papier peint le plus dégradé, celui-ci a été déposé par des élèves de l'Institut National du Patrimoine – Département des restaurateurs à Saint-Denis la Plaine, et transporté en atelier pour y être restauré. Le système de remontage du papier peint devait s'adapter à la configuration du mur voûté tout en créant un espace entre le mur et le papier peint, pour éviter les sources de dégradation. Le système choisi est basé sur la technique extrême-orientale traditionnelle du panneau de séchage appelé *karibari*. Un claustra en bois stable a été fixé sur le mur, puis recouvert de différentes couches de papier aménagées de manière à stabiliser les variations dimensionnelles du papier peint.

RIASSUNTO

Le pareti di due sale del castello di Maintenon sono coperte da carta da parati importata dalla Cina e decorate con fiori e uccelli. Alla fine della Seconda Guerra mondiale, degli obici caduti in prossimità del castello hanno danneggiato le mura esterne e il soffitto al punto tale da provocare inondazioni e muffe, le quali con l'andar del tempo hanno avuto gravi ripercussioni sull'aderenza ai muri della carta da parati.

Nel 2007, per ovviare al distacco delle componenti più degradate, le parti di carta da parati maggiormente deteriorate sono state rimosse dagli studenti del dipartimento dei restauri dell'Institut National du Patrimoine, a Saint-Denis la Plaine, e consegnate a un atelier incaricato del restauro. La tecnica di restauro scelta doveva tener conto della configurazione a volta della parete e creare uno spazio tra la stessa e la carta allo scopo di prevenire il degrado di quest'ultima. Si è pertanto optato per un sistema basato su una tecnica tradizionale proveniente dall'estremo oriente e nota come *karibari*. Questa tecnica prevede l'impiego di un pannello composto da una rete in legno fissato sulla parete e poi ricoperto con diversi strati di carta lavorata nell'intento di stabilizzare le variazioni dimensionali della carta da parati.

ZUSAMMENFASSUNG

Zwei Salons im Schloss Maintenon sind mit einer aus China importierten Tapete mit Blumen und Vögeln ausgekleidet.

Ende des Zweiten Weltkriegs schlugen Bomben in der Nähe des Schlosses Maintenon ein, beschädigten die Außenmauern und die Decken; Wasserschäden führten zu Schimmelbefall, grosse Teile der Tapeten lösten sich von den Wänden.

Die am stärksten beschädigten Tapeten wurden 2007 durch Studenten des Institut National du Patrimoine – Département des restaurateurs in Saint-Denis abgelöst, um im Atelier restauriert zu werden. Bei der Wiederanbringung der Tapeten musste auf die gewölbte Wand Rücksicht genommen und zwischen Wand und Tapete ein Zwischenraum frei gelassen werden, um weitere Schäden zu vermeiden. Gewählt wurde hierbei ein auf die fernöstliche Technik des *karibari* zurückgehendes Verfahren: das Trocknen auf einem durchbrochenen Rahmen. Diese Claustra aus Holz wird an der Wand befestigt und mit mehreren Lagen Papier bedeckt, um mögliche Spannungen der Tapete stabilisieren zu können.

SUMMARY

Two rooms in the Château de Maintenon are hung with wall-papers imported from China with motifs of flowers and birds. At the end of the 2nd World War, bombing damaged the outside walls and ceilings of the castle, causing humidity and mould so that much of the wallpaper started peeling off the walls.

In 2007, most of the damaged wallpaper was removed by students of the *Institut National du Patrimoine – Département des Restaurateurs* in Saint-Denis for studio restoration. The curvature of the walls had to be taken into account in hanging the wallpapers again, and to prevent further damage, there is a space between the wallpaper and the wall. The procedure chosen is based on the Far East technique of the *karibari*, a drying board with a lattice core. This is attached to the wall and covered with several layers of paper designed to stabilize tension in the wallpaper itself.